

*Projet de construction d'un complexe de liquéfaction de gaz naturel à  
Saguenay*  
D'Énergie Saguenay

Présenté au  
Bureau des Audiences Publiques en Environnement  
Deuxième partie de l'audience publique

Par  
Marie-Claude Paris Tanguay  
21 octobre 2020

**Pour mon fils, pour ses enfants à venir, pour les jeunes qui n'en veulent plus  
de ces projets insensés**

*Parce qu'on n'hérite pas de la terre de nos parents,  
on l'emprunte à nos enfants.*

**Pour mes deux guerrières de grand-mères, Germaine et Marie-Claire, qui  
savaient où se situent les priorités**

*Parce que le compte le plus rigide qu'un père doive à son fils est celui de l'honneur qu'il a  
reçu de ses ancêtres*

**Pour le.la citoyen.ne de la Terre qui réside en chacun.e de nous, y compris toi**

*Parce qu'il nous faut poser des gestes d'une si complète audace  
que même ceux qui les réprimeront devront admettre  
qu'un pouce de délivrance fut acquis.*

Je m'appelle Marie-Claude Paris Tanguay.  
J'habite à Sainte-Rose-du-Nord.  
Dans mon village, c'est le Fjord qui est mon voisin préféré.

Je m'oppose catégoriquement au projet de GNL-Québec.

Je ressens une profonde gratitude envers ceux et celles qui se sont attelés à la tâche et qui se sont dédiés à l'écriture de mémoires chiffrés, statistiques référencées à l'appui.

Je sais ce que ça représente comme investissement personnel.

Je souhaite simplement ajouter mon nom à la liste de toutes les personnes qui en appellent au gros bon sens et qui continuent jour après jour d'expliquer, patiemment, des évidences.

Je souhaite laisser une trace écrite de mon vigoureux désir de faire partie de cette grande réflexion et de cette opposition collective sans frontières.

Je souhaite aussi réitérer que, comme de plus en plus de gens, je ne suis pas dupe.

Je vois la déficience systémique, partout disséminée dans les sphères de pouvoir.

Continuer dans cette même vieille vision générale du développement, avec les mêmes vieilles méthodes, ça n'a plus de sens.

Le processus même de consultation publique en vigueur est complètement mésadapté.

Il est sans cesse bonifié pour répondre de plus en plus efficacement à l'objectif de faire passer des projets, et vite avant que ça chiale trop.

Ce ne sont pas les données scientifiques, économiques et sociales qui manquent.

Ni les rapports, recommandations scientifiques et solutions.

Ce qui fait défaut, c'est la volonté d'agir avec cohérence, en toute bonne foi.

Nous sommes en crise climatique majeure.

Il reste moins de 900 bélugas dans le Saint-Laurent.

La majorité des gens n'en veulent pas de ce projet.

Ni de ses retombées économiques faibles, surtout pour le Québec.

Ni de ses conséquences désastreuses sur la pêche blanche.

Ni de ses dangers pour la qualité de l'eau, de l'air et de la santé humaine.

Que dire de plus?

Nous dépendons de notre environnement!

Cette planète est notre vaisseau spatial, notre unique rempart minuscule contre l'inhospitalité infinie de l'univers tout entier!

Se donner bonne conscience par de petits gestes quotidiens ne suffit plus.

Le point de non-retour est déjà atteint.

La nouvelle utopie est de croire qu'il est possible de dépenser trop de ressources et d'énergie pour assurer la survie d'AU MOINS notre PROPRE espèce.

Le simple fait d'être assise là à écrire ces lignes est tellement absurde et insensé!

Je le fais pour éviter d'avoir sur la conscience de ne pas avoir tenté ma chance auprès de cette tribune, impartiale ou pas.

Je ne veux plus de ces projets absurdes, retardés, irrespectueux et grossiers. Ce Fjord mérite d'être mis en valeur avec respect et humilité, comme l'ensemble de tout ce qui existe.

C'est fini ces conquêtes toutes puissantes n'ayant comme égal que les égos démesurés de leurs instigateurs et de leurs instigatrices.

Les plantes indigènes, les oiseaux, la musique, les champignons sauvages, les arts, les sentiers pédestres, les chutes et les rivières, les hébergements insolites, les spécialités locales, les festivals respectueux avec la nature au cœur, la passation des savoirs traditionnels, la pêche blanche en famille et entre amis, le tourisme d'aventure, le plein air à l'année...

Voilà où on en est, voilà où est l'avenir et notre salut, voilà où se situe la véritable valeur.

Le Fjord vaut bien plus que tous les chiffres traficotés du monde entier.

C'est un riche et précieux écosystème qui, avant longtemps, sera nécessaire à la subsistance.

La sacro-sainte rentabilité a bien beau s'être bien préparée à pouvoir légalement contourner toute embuche, à grand coup de mesures compensatoires, ça ne rend pas le tout cohérent pour autant.

De toute façon, ce projet ne passera pas.

Du moins, pas sans faire de grosses vagues.

Le réseau sympathisant à la cause est maintenant trop vaste et tangible.

Que chacun.e écoute sa petite voix, à l'intérieur.

Le message est clair et limpide.

C'est simple : ce projet n'a pas sa place aujourd'hui.

C'est un projet dépassé, créé pour les mauvaises raisons, avec des objectifs incohérents, à la mauvaise époque.

La pandémie actuelle pousse notre société à mettre en place dans la hâte toutes sortes de moyens pour faire face aux enjeux qu'elle soulève.  
Ces moyens sont exactement ceux prônés depuis des années et des décennies par les gens comme moi.

La transition est en cours, qu'on le veuille ou non.  
Le seul choix qui nous incombe, c'est d'attendre la nécessité et l'urgence pour agir ou encore d'y aller maintenant avec audace.  
Pour que ce choix puisse se faire collectivement, il doit d'abord se faire individuellement.

Depuis longtemps, j'ai choisi le camp de mon cœur, celui de l'audace.  
Et toi?  
Es-tu dans le même camp que ton cœur?